



Photo: Mike Webb, Tear Fund

LES ATTITUDES FACE A L'HYGIENE

par Paul Dean

APPROVISIONNER EN EAU PROPRE et encourager à construire des latrines devrait suffire, semble-t-il, à garantir une bonne santé. Du moins, c'est ce qu'on a cru dans le passé. Pourtant, l'étude par le Ministère de la Santé au Botswana d'un programme concernant l'eau et l'assainissement (UNICEF), fait apparaître de nombreux résultats positifs, mais elle en a aussi révélé d'autres qui font réfléchir:

- Alors qu'une eau était propre à sa source, elle ressortait très contaminée au moment de sa consommation à la maison.
- Les foyers ayant adopté les latrines de type LAA (voir page 12) continuaient à souffrir d'une forte incidence de diarrhée.
- Environ 75% des hommes ayant des latrines chez eux continuaient à uriner en brousse.
- Environ 75% des enfants ayant des latrines chez eux ne les utilisaient pas.

On s'est alors rendu compte que presque 85% des familles qui avaient construit des latrines LAA n'avaient reçu aucune éducation sanitaire ni avant, ni durant, ni après leur construction. Ceci peut aider à expliquer certains des résultats ci-dessus.

Vélo aux toilettes

Plusieurs études révèlent que les latrines sont souvent utilisées pour entreposer nourriture, vélos, ou tout autre chose plutôt que comme toilettes. Peut-être est-ce parce qu'aucune explication n'a été donnée au moment de la construction des latrines, à savoir comment et pourquoi on devait s'en servir, exactement comme dans la situation

au Botswana décrite plus haut. Dans ce cas, une grosse partie de l'argent et de l'énergie investie dans ce projet par les membres de la communauté et par l'équipe du projet n'auront servi à rien.

Peu de gens laisseraient un enfant se servir d'un vélo sans avoir pris la peine de lui demander avant s'il savait s'en servir. Et si je donne quelque chose à quelqu'un je m'assure d'abord qu'il sait s'en servir et, sinon, je le lui prends.

Comprendre pourquoi

Mais cela n'est peut-être pas encore suffisant. Quelquefois, il est important de

savoir non seulement **comment** mais aussi **pourquoi** nous devons faire ceci ou cela. Ceci est particulièrement important quand il est difficile d'associer le résultat de nos actions à leur cause.

Comprendre que mes excréments contiennent des substances qui peuvent faire du mal, à moi ou à d'autres, et que je dois donc les éliminer hygiéniquement et me laver les mains tout de suite après n'est pas si évident que ça!

De la même façon, il est peut-être difficile de comprendre pourquoi je dois nettoyer le récipient dans lequel j'apporte l'eau, pourquoi je ne dois pas boire dans la tasse qui sert à distribuer l'eau du récipient, ou pourquoi je dois couvrir le seau d'eau quand je ne m'en sers pas. Après tout, l'eau a l'air d'être exactement la même, que je fasse ces choses ou non...

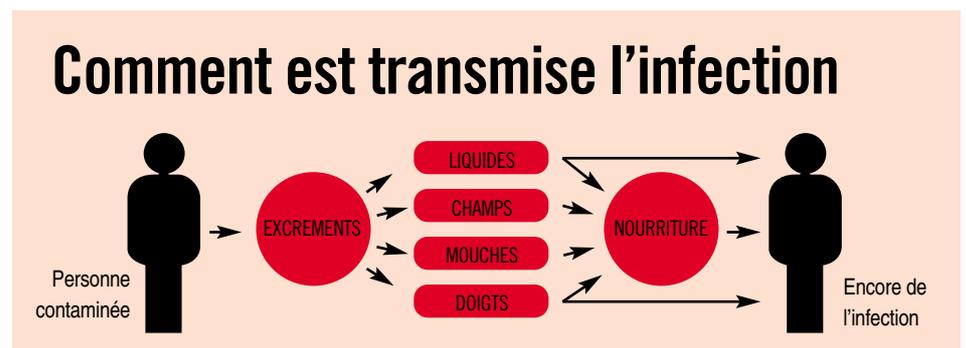
En somme, il ne suffit pas d'être simplement **au courant** d'un problème pour qu'il soit résolu. Il faut aussi agir dans la **pratique** et souvent c'est notre **attitude** face à la situation qu'il faut changer en premier.

Le cycle de la contamination

Les chiffres cités par l'UNICEF dans l'article de la page 1 montrent combien l'assainissement et l'hygiène sont importants dans la lutte contre la propagation des maladies. Le fait est que beaucoup d'infections causant la diarrhée sont dues aux mauvaises conditions d'assainissement et d'hygiène.

Le schéma ci-dessous montre les différentes façons dont les maladies passent d'une personne contaminée à une autre. L'élimination hygiénique des excréments, se laver les mains après être allé aux toilettes ou avant de toucher de la nourriture ou de boire sont d'une importance fondamentale.

La diarrhée, la dysenterie, la typhoïde, de nombreux vers intestinaux, la bilharziose, la gale, le typhus, le trachome (infection de l'oeil) peuvent tous diminuer par l'amélioration de l'hygiène personnelle et l'assainissement. Des activités visant à l'amélioration des comportements par





rapport à ces gestes quotidiens devraient faire partie intégrale de tout programme pour l'eau et l'assainissement.

Priorités locales

Cependant, les conditions sociales, culturelles et économiques d'une communauté dictent à ses membres d'autres priorités, ce qui rend ainsi difficile de modifier leurs attitudes ou leur pratique quotidienne.

Comme bien d'autres activités de développement, l'enseignement des règles d'hygiène devrait être réaliste et approprié. Il ne devrait pas se limiter à donner des informations, mettre des latrines en place et dire qu'il faut se laver les mains. L'enseignement doit être adapté aux préoccupations et aux moyens des gens de chaque communauté.

Expliquer pourquoi uriner et déféquer dans ou à proximité de l'eau peut transmettre la bilharziose n'est utile que dans les régions où sévit cette maladie. Ne pas laisser traîner partout chez soi récipients, pots, ou pneus remplis de petites quantités d'eau, peut contrôler la prolifération de moustiques qui transmettent la dengue – mais seulement si ce moustique existe dans la région!

Se laver les mains

Se laver les mains après être allé aux toilettes sera difficile si l'eau est rare. L'utilisation du *Mukombe* (*Pas à Pas* No.14) ou robinet à bascule (page 20) facilitera peut-être les choses. Au cas où ni le savon ni la cendre de bois ne soit disponible, il est prouvé que se frotter les mains avec de la terre avant de les laver est plus efficace que de les rincer simplement sous l'eau. Faire bouillir l'eau pour en améliorer la qualité est difficile aussi si l'on n'a pas le temps ou pas de combustible. Dans la plupart des cas, un simple système à trois récipients ou l'exposition au soleil (*Pas à Pas* No.1) peuvent être suffisants.

Les récipients pour l'eau

Il faudrait encourager les gens à frotter et rincer leurs récipients à l'eau claire avant de

les remplir à nouveau. A la maison, il faudrait conserver l'eau potable dans des récipients fermés et utiliser, pour la distribuer, une tasse fixée au bout d'un manche ou une louche à longue tige. De cette façon, on évitera que les doigts soient en contact avec l'eau et la contaminent. On ne devrait jamais boire directement de la louche.

Participation de tous

Les programmes doivent aussi faire participer toute la communauté. Ceci permettra à chacun d'exprimer son opinion sur les problèmes, les priorités et les possibilités qui existent et donnera aux responsables des programmes une idée claire des priorités locales, des pratiques et des préférences. Cela peut mener à tenir des réunions et activités éducatives adaptées aux pratiques locales de travail, aux horaires des

agriculteurs ou aux activités sociales, plutôt qu'à des moments qui conviennent au personnel responsable du programme. Par exemple, dans certains pays les gens les plus pauvres n'ont souvent pas de terres à eux et doivent travailler la terre des autres pour gagner leur vie; donc, si les heures des réunions communautaires ne sont pas choisies avec soin, ceux-ci ne pourront pas y aller et s'en sentiront d'autant plus marginalisés.

Tout devrait surtout être organisé autour d'une situation locale particulière et résulter en des changements adéquats et dans la **pratique**.

Paul Dean a travaillé sept ans en Ouganda avec Tear Fund et il est maintenant Conseiller en Génie Civil et Infrastructure Rurale.



LE MOT DE L'EDITRICE

NOUS CELEBRONS le trentième numéro de *Pas à Pas* en y ajoutant un index et quatre pages supplémentaires dans ce numéro seulement. Ceci nous permet de réimprimer des articles utiles (avec quelques changements) des numéros 1 et 9 publiés quand nos lecteurs étaient beaucoup moins nombreux qu'aujourd'hui.

Dans ce numéro, nous étudions trois thèmes intimement liés: l'eau, l'assainissement et l'hygiène. On a maintenant réalisé que l'un ne peut aller sans les deux autres pour obtenir de vraies améliorations de santé. Richard Franceys et Paul Dean nous ont aidé à produire des articles et des informations pratiques concernant les trois parties vitales formant ce thème. Nous avons considéré des situations en milieu rural et en milieu urbain. Nous expliquons comment construire un réservoir d'eau près d'une maison, d'une école, d'un centre médical ou d'une église. (Nous savons par vos lettres que des groupes ont réussi à construire leurs réservoirs en suivant les instructions données dans le numéro 1 de *Pas à Pas*.) Dans un prochain numéro, nous publierons un petit article expliquant comment fabriquer des cruches à eau en ciment, idéales pour la maison.

Nous étudions également comment comprendre et aider les gens à changer leurs attitudes par l'enseignement sur l'hygiène. Vous trouverez un jeu qui vous aidera à réfléchir sur le sujet. Nous publions aussi des idées utiles pour la construction de latrines bon marché, avec en particulier l'utilisation de dalles à bonde. Sam Kayaga du National Water Supply and Sewerage Corporation d'Ouganda étudie les raisons pour lesquelles nous devons payer l'eau. Vous trouverez aussi quelques idées d'effets visuels qui peuvent rendre plus vivant l'enseignement de l'hygiène ou l'animation.

De nombreux lecteurs continuent à nous envoyer de bons articles sur des thèmes variés. Nous les publions chaque fois que c'est possible. Cependant, des articles plus longs ne touchant pas directement notre propos sont beaucoup plus difficiles à placer dans notre publication. J'ai maintenant tant d'articles de ce type que le prochain numéro leur sera consacré, servant ainsi de «suivi» qui nous permettra de publier un mélange de ce que nous envoient nos lecteurs.

Isabel Carter